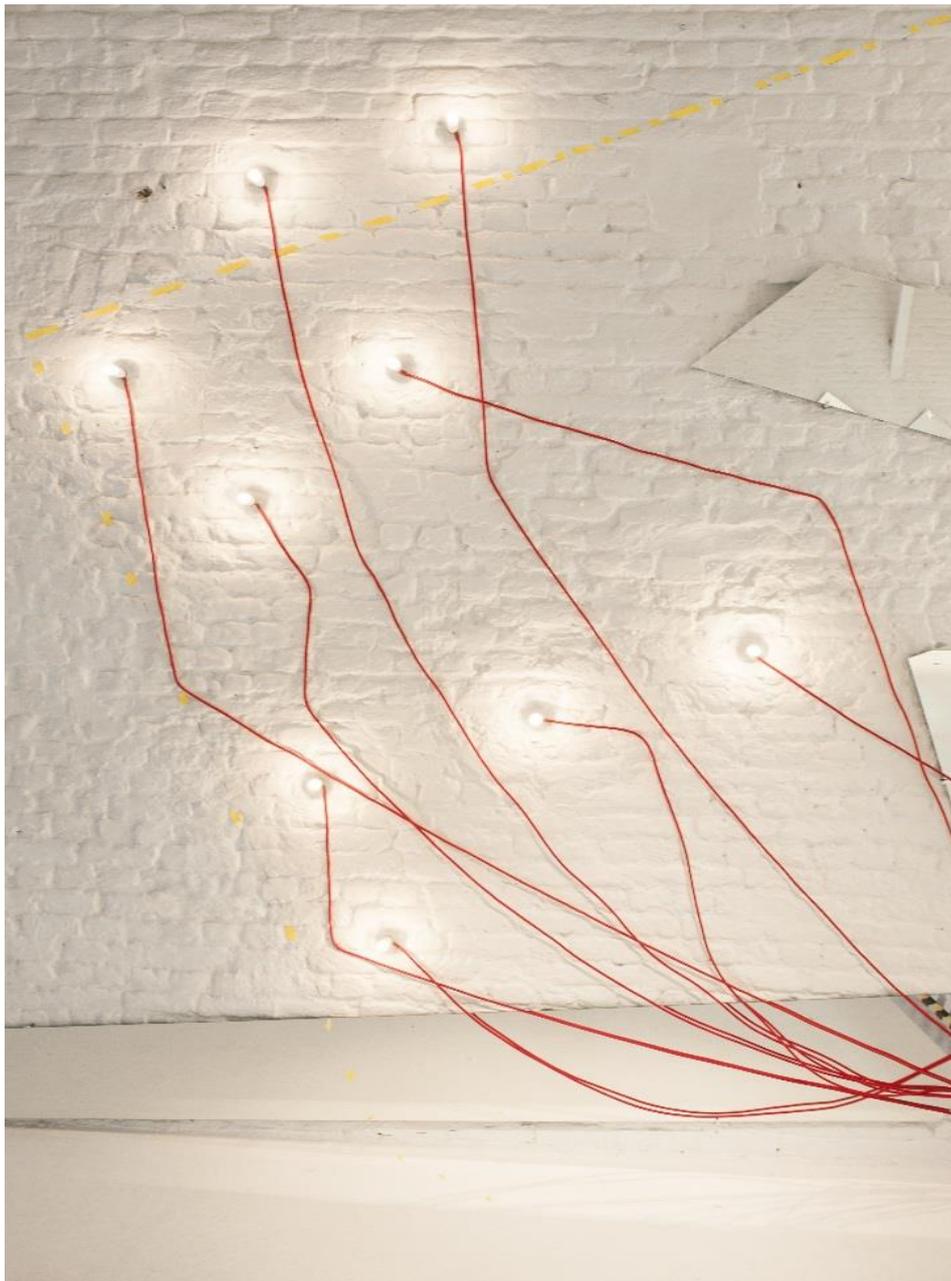
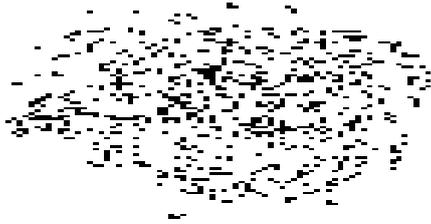


Noémie Goldberg |  
Nogold |





Quand la lumière recrée le lieu  
et l'acte de voir le monde



Attraper l'espace par la lumière

## Capter l'espace pour redessiner le monde

« Je vois l'espace comme texture métamorphe »

Cette proposition d'artiste s'attache à explorer un sujet complexe et vaste : l'espace.

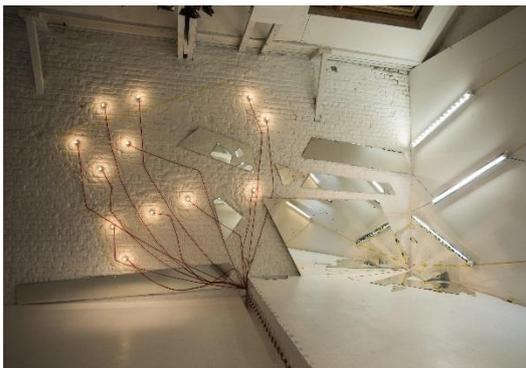
Il s'agit d'agir *in situ* sur l'espace du monde, pour redessiner ses grilles de lecture, nous faire ressentir un espace plus multidimensionnel, sans cesse à façonner.

Pour ce faire, je pose à même les lieux des « space catchers » ou capteurs d'espace. Il s'agit de dispositifs formels performatifs qui captent l'espace, nous déplacent dans des moments spatiaux immersifs singuliers et déroutants pour nous faire vivre des spatialités inusitées. Ce travail n'illustre pas, il agit à même les lieux du monde.

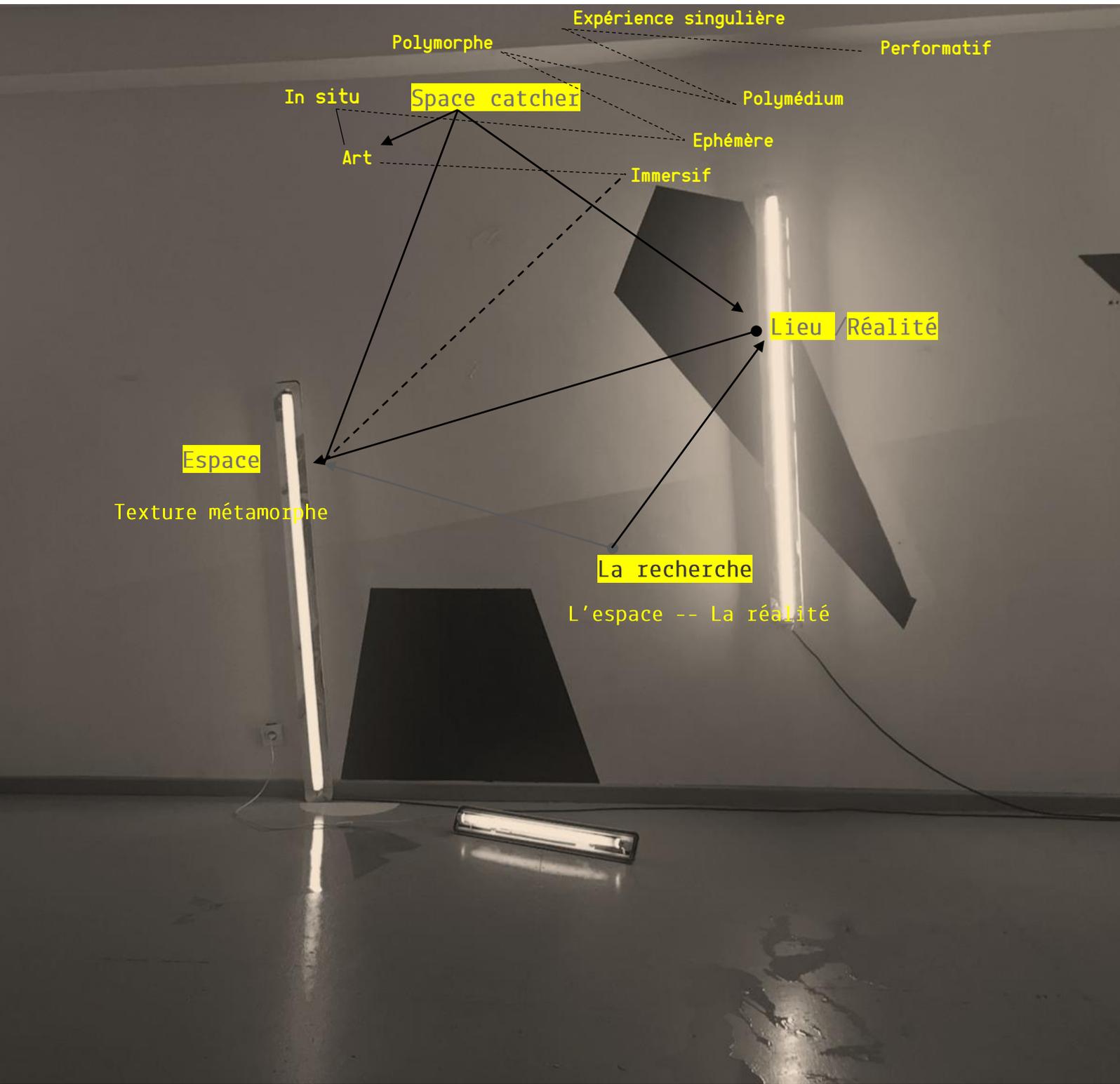
Un capteur d'espace varie d'un lieu à l'autre car il est conçu spécifiquement en fonction de l'endroit qui l'accueille. Il est réalisé à même le lieu avec une idée intuitive des différentes dimensions qui coexistent dans celui-ci, que ce soit la dimension matérielle ou symbolique du lieu, ou la dimension vibratoire de la lumière qui s'y trouve. Il est éphémère ou permanent selon le projet et tout participe pour le composer : les données du lieu qui accueille (architecture, sources lumineuses, préalables techniques, contraintes,...), des médiums variés, multiples et divers qui le constituent (adhésifs, projections, lasers, peinture murale, miroirs, néons, repas,...), les regards qui l'activent.

Son action essentielle est de rendre le lieu malléable, de le déstabiliser à coups de reflets, de lumières, de couleurs, de tracés, de le mettre en mouvement et fissurer nos idées préconçues sur lui. S'ouvre alors une spatialité insensée, insolite, se libère une multiplicité déconcertante qui flotte partout où le regard se porte. Il en résulte une sorte de dysmorphie des paramètres du lieu, qui deviennent convertibles, inconstants, plus indéterminés, moins précis. De nouveaux repères visuels prennent le relais, nous font avoir une emprise inattendue sur l'agencement de l'espace par un jeu d'éléments équivoques et vertigineux. L'espace attrapé et "travaillé", le lieu nous montre quelques-unes de ses différentes spatialités, devient une construction imaginaire, subtile, qui suggère un monde polymorphe.

Avec ce travail, il ne s'agit pas de produire des œuvres mais bien de capturer l'espace pour redessiner le monde, pour qu'il devienne aussi plastique et modulable que peut l'être l'espace du tableau, et offrir ainsi la possibilité à chacun de composer sa propre réalité spatiale. La pensée selon laquelle le monde ne serait qu'une création subjective devient alors la réalité de chacun.



«L'espace définit d'avantage les hommes qui s'y retrouvent que le monde dans lequel ils vivent.»  
Aurelien Barrau, astrophysicien



Expérience singulière

Polymorphe

Performatif

In situ

Space catcher

Polymédium

Art

Ephémère

Immersif

Lieu / Réalité

Espace

Texture métamorphe

La recherche

L'espace -- La réalité

Capter l'espace là où vibre la lumière.

à mi-chemin entre réel et imaginaire

Les capteurs d'espace de lumière

La lumière, cette onde qui agit sur les luminosités du monde, a cette capacité de créer l'agencement du monde. C'est un médium qui façonne le jeu infini des rapports de formes et de couleurs, redessine sans cesse notre réalité et notre regard, sculpte, accentue, transporte toutes sortes d'informations. Travailler l'espace par la lumière c'est ouvrir des champs, tracer de nouveaux chemins, changer les lignes visuelles ; brouiller la lumière, c'est perdre visibilité et compréhension des logiques spatiales usuelles.

Le *capteur d'espace de lumière* est un dispositif lumineux, une « texture » lumineuse extrêmement active, qui agit sur nos sens, sur le lieu d'exposition, sur le site -in situ. En contrariant les points de vue, modulant les obscurités, coloriant les lumières, ou variant la forme du halo, se manifeste alors un espace autre, abstrait, imaginaire.

Le capteur d'espace, avec la lumière, saisit le lieu là où les spatialités se conçoivent, le modifie et le déplace vers un espace inusuel, mobile, qui s'active au gré des regards. On se trouve transporté dans une de ces réalités parallèles, une des configurations du possible. Les points de vue sans cesse à réajuster, certains champs s'ouvrent d'autres se ferment, le site se métamorphose, nous fait ressentir combien tout n'est que construction. Le visible se recrée, et dans la foulée la réalité, on devient alors créateur de son propre espace.

Projet pour une résidence en nuit polaire

### **Le projet**

Ce projet de résidence en nuit polaire a pour objectif de faire des expériences de lumière dans un lieu sans lumière du jour (ou peu), avec comme visée de déplacer ce lieu entre vibrations lumineuses, vibrations colorées, diffractions, réflexions, réverbérations et reflets, vers un visible intrigant, et voir où cela va amener mon travail de recherche sur la lumière et l'espace, ce que cela va produire. Je cherche à voir comment mes lumières vont interagir, vont-elles parvenir à hypnotiser nos références, changer les chemins visuels de la perception ? dans cet environnement radical, comment le jeu des lumières va-t-il interagir, parviendra-t-il à façonner l'espace entre le blanc et la noirceur ? comment ? explorer l'absorption des luminosités polaires par la lumière d'artistes, construire, déconstruire, reconstruire le visible, ses rapports, ses intensités et ses colorations,... Il s'agira de produire des expériences et explorations éphémères avec des lumières et des luminosités dans ce lieu sidérant à travers une succession continue de moments de recherches, de transformations et de déplacements.

Différentes pistes de recherches sont à suivre, comme la coloration des halos, intégration de formes colorées non lumineuses/lumineuses, plasticité de la lumière à travers lumières chaudes/froides, spatialisation d'un endroit précis par différentes manières lumineuses, éclatement spatial des sources de lumière, articulation des spatialités haut/bas à travers des reflets mise en résonance des données environnementales avec les matériaux, exploration des possibles avec peu d'outils disponibles,...

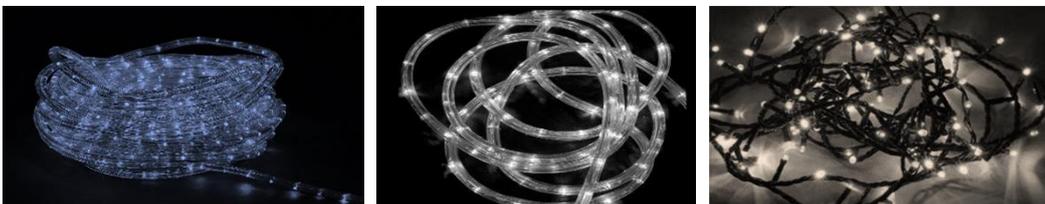
Cela s'inscrira dans un journal photographique qui fera trace de l'évolution de cette série évolutive d'expériences spatio-temporelles, entre plasticité, lumière et spatialité. Ce journal photographique et d'écriture va garder trace, inscrire, mettre en forme et montrer la succession des interventions, l'évolution de la malléabilité de ce lieu dans un environnement sans lumière, journal qui pourra offrir aux regards le souvenir de ces instants. Il fera l'objet d'un travail en soi de mise en forme parallèlement aux expériences.

### **En pratique**

Expérimentations, préparation du lieu, travail sur le journal photographique, préparation des surfaces, coloration de la lumière,... Ce type d'intervention in situ demandera simplicité au vu du froid extrême de l'environnement. Le travail en extérieur ne pourra sans doute être fait que par succession d'actes de courtes durées, alternés de recherches pour ouvrir des pistes, créer des formes, des surfaces à inscrire dans l'espace, des sources de reflets, de couleurs ou surfaces colorées (peinture des ampoules, coloration de photophores et bougies, led, mis en forme de petites lampes à piles, préparations de textures ou liquides miroitants destinés à geler, ou pas, papier aluminium, feuilles plastiques, adhésifs brillants colorés,...).

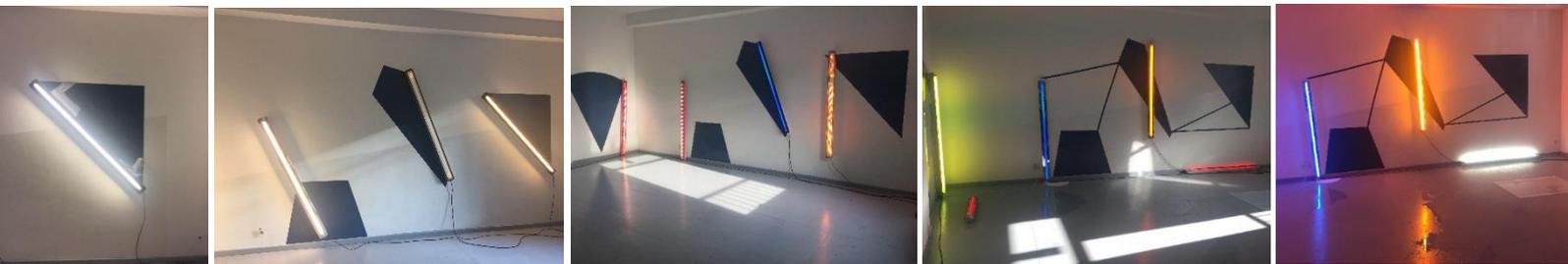
### **Technique**

Les conditions d'accueil singulières dans cet endroit du monde aussi singulier, vont inscrire leurs contraintes dans la préparation et le choix des matériaux. Ce seront avant tout des matériaux lumineux nécessitant peu ou pas d'électricité (24V+convertisseur de courant), comme l'utilisation de flexibles lumineux transparents hermétiques et lumière led diverses (24volts), lampes à piles rechargeables (+chargeur ultra rapide), matériel IP44,... La recherche des meilleures solutions, pour cette résidence aux contraintes/conditions extrêmement fortes afin de produire des sources de lumière, de couleurs, de reflets et de diffractions avec un souci d'approvisionnement, de transport, mobilité et stockage réduits, est en soi passionnante et ce pan sera investigué plus avant (avec les instructions du capitaine) si le projet est retenu. Le choix des matériaux appartient déjà à la mise en route du projet in situ, c'est là-même l'essence de l'in situ : les contraintes du lieu fondent le choix des médiums à la base du capteur d'espace, et cela va donc d'emblée orienter le contenu de la résidence et ce qui va s'y produire.

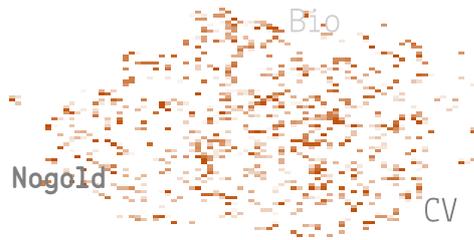


guirlandes led, une des pistes à explorer

Quelques essais lumière en résidence de recherche à la Maison d'Art Actuel des Chartreux (Bruxelles 2019)



TL avec feuille blanche, feuille transparente, feuille colorée, avec réflexions, halo sculpté, halo coloré, lumière chaude avec lumière froide, mur mat/vernis, sol avec flaque d'eau, avec flaque de lait, géométrie avec tracés, avec miroirs, avec lumière du jour, avec ombres portées, ...



Depuis une quinzaine d'années, Noémie GoldbergxNogold crée des espaces immersifs et performatifs, procédant d'une perte de repères et de maîtrise des sens. D'un continent sur l'autre, d'une ville à l'autre, travaillant sans atelier, elle arpente le monde pour expérimenter et questionner la malléabilité de la réalité, de l'espace et de l'œuvre in situ. La question qui habite cette artiste est de mettre le monde à l'épreuve de la plasticité pour voir à quel point notre réalité est capable de se transformer jusqu'à devenir tableau.

Après des études de Droit puis de Dessin et un poste de chercheur à l'Université, Noémie Goldberg se consacre exclusivement à la recherche dans sa pratique de l'Art. Elle s'emploie à perdre l'emprise de nos images, à chercher par-delà les codes. C'est à partir de ce travail hors-champ qu'elle s'intéresse à une plasticité de l'inconnu, destinée à faire surgir des espaces autres, des installations aux repères flottants, pour poser un "être là au monde" fort et inédit à la fois

Il s'agit ici d'une artiste décalée par rapport au groupe social, à ses conventions et ses modes. Nogold nous propose, tant en Belgique qu'à l'étranger, des expériences in situ, sur et dans le monde, éphémères, d'une singularité intrigante, qui par leur hors-sens, interrogent nos modèles de représentation de l'espace.

#### In situ | EXPOSITION

2019 | **REDESSINER LE PAYSAGE**, in situ participatif (avec Véronique de Barquin), GRAND OPENING DELTA, Maison de la Culture de Namur, Namur (BE) // In situ @ LaFermeRose, Parcours d'artistes Uccle, Bruxelles (BE) // Scénographie modulable (avec Milozs Martyniak), Musée Éphémère de l'Exil (Medex)

2018 | **09#CURIOUSER** Art platform, in situ Gare du Congrès, Bruxelles (BE)

2017 | "*Bruxelles Autrement*", scénographie plasticienne, Musée Éphémère de l'Exil (Medex), **Centre Culturel de Schaerbeek**, Bruxelles (BE) // **08#CURIOUSER**, Art platform, Uccle (BE) // "*Jardin diffracté*", **Open days**, in situ Parcours d'artistes, Uccle (BE)

2016 | "*RIO>POA*", **Galeria Arte & Fato**, Estudio Dezenove (collective), Porto Alegre (BR) // "*Immaterial Attractions*", **La MAAC** (duo avec Katerina Undo), Bruxelles (BE) // **07#CURIOUSER**, in situ, Art platform, Mons (BE) // Scénographie collective, **Museum Night Fever**, Musée Éphémère de l'Exil (Medex), Bip, Bruxelles (BE)

2015 | "*Géométrie à Dimension courbe*", in situ sur vitres, **Atelier d'Omer** (duo avec François Huon), Rebecq (BE) // **Open days**, Parcours d'artistes, Uccle (BE) // "*Chantier*", in situ sur chantier, **Qui Gallery**, Immeuble Rivoli, Bruxelles (BE)

2014 | "*Element Terre - Element Air*", Artigo Rio, **Foire d'art contemporain de Rio**, Estudio Dezenove, Rio (BR)

2013 | Vj'-Live Média [+Julien Deswaef] in **Musée de l'Afrique**, Tervuren (BE) // "*Specular Trap*", commissaire Beatriz Pimenta (Br) avec Carlos Eduardo Borges (BR), Marcelo Brantes (BR), Noémie Goldberg (BE), Beatriz Pimenta (BR), **Estudio Dezenove**, Rio (BR) // "*Fragment#3 : Lightfield / Passages de lumières*", avec Véronique de Barquin (BE) et Marc Godts (BE), **Ecole des Arts de Braine l'Alleud**, Braine l'Alleud (BE) // "*Sedimentos*", [+Julien Deswaef], Live media et projections numériques, **Cirque multimédia** avec la Cie De Sousa Nunes, **La MAAC**, Bruxelles (BE) // *Fresque pour Perspective#Cotonou*, **Peinture murale dans la ville**, avec le peintre béninois Tchif, Cotonou (BEN)

2012 | "*Icosaèdres*", [+Julien Deswaef], Live media et projections numériques, **Cirque Multimédia** avec la Cie De Sousa Nunes, **Festival de l'Ecole du cirque de Bruxelles**, (BE) // **LabCombinat**, In Situ Event in Kiev Alternative Space, Kiev, (UKR) // Vj'-Live Média [+Julien Deswaef] in **Espace Magh**, Bruxelles (BE)

2011 | "*Collage à n dimensions*", in situ dans la bibliothèque, **Les Brasseurs** (duo avec Mrs Delmotte), Liège (BE) // "*Collage mobile*", In situ sur **Renault Kangoo**, Bruxelles (BE) // Otets Paisiy street Festival, in situ, **Open Art Festival**, Plovdiv (BUL)

2010 | "*Perspective dépliée*", **Estudio Dezenove**, Rio (Brésil) // "*Dissidences composites*" [+Julien Deswaef], **Transcultures**, **Le Manège** (collective), Liège (BE) // In situ Gare de Namur, **Lieux Communs**, Namur (BE) // In situ Boulevard Brandwitlock, **Le Goût des couleurs**, Bruxelles (BE)

2009 | "*Perspectives avec aspérités*", **Galerie La Ruelle** (duo avec Julio Castro (Br) ), Bruxelles (BE) // "*Murs rouges*", **Ars 117** (duo avec Gé Orthof (Br) ), Bruxelles (BE) // **Nuit Blanche** [+Julien Deswaef], Bruxelles (BE) // "*Variations mobiles*", **BXLBRAVO**, Bruxelles (BE) // In Situ Gesus Church, **Plastic project** (collective), Bruxelles (BE) // "*Parcours disséminés*", In Situ **ACF Belgique** -Association de la Cause Freudienne, Bruxelles (BE)

2008 | "*Arrêt2 , Fragment#2 : Champ de mire/Temporalité*", Commissaire Véronique de Barquin, avec Marc Godts et Véronique de Barquin, **Centre d'Art**, Lille (F) // "*Arrêt1, Fragment#2 : Champ de mire / Temporalité*", Commissaire Véronique de Barquin, avec Marc Godts et Véronique de Barquin, **La MAAC**, Bruxelles (BE) // In Situ The White Hotel, **Plastic project** (collective), Bruxelles (BE)

2007 | "*Essai2, Fragment #2 : Champ de mire/Temporalité*", Commissaire Véronique de Barquin, avec Marc Godts et Véronique de Barquin, **Centre d'Art** (collective), Lille (F) // "*Essai1, Fragment #2 : Champ de mire/Temporalité*", Commissaire Véronique de Barquin, avec Marc Godts et Véronique de Barquin, **La MAAC** (collective), Bruxelles (BE)

[> suite voir site](#)

#### In situ | REPAS PERFORMATIFS

**2019** | Repas In situ dans l'exposition Sarah Behets et Véronique de Barquin, **l'Atelier d'Omer**, Rebecq (BE) // Repas in situ chez l'artiste Syvestre Gobart, Bruxelles (BE)

**2018** | Repas In situ dans l'exposition de Claude Cattelain, **La Maac**, Bruxelles (BE) // Repas In situ autour de la thèse et dans l'exposition de Yogan Muller, **Ete78**, Bruxelles (BE)

**2017** | Repas In situ dans "Les Mécaniques Discursives", **La Maac**, Bruxelles (BE)

**2016** | Repas In situ dans l'exposition de Olivia Mortier et Roch Barbieux, **l'Atelier d'Omer**, Rebecq (BE) // Repas In situ à La Vallée Creative Spot, **La Vallée**, Bruxelles (BE) // Repas In situ dans "Immaterial attractions/W(h)ole expansion", **La Maac**, Bruxelles (BE)

**2015** | Repas In situ autour du travail de Laurence Skivée, **Le Clignoteur**, Bruxelles (BE) // Repas In situ autour du travail de Yogan Muller, **l'Iselp**, Bruxelles (BE) // Repas In situ autour du travail de François Huon et Noémie Goldberg, **l'Atelier d'Omer**, Rebecq (BE) // Repas in situ chez l'artiste Syvestre Gobart, Bruxelles (BE)

**2014** | Repas In situ dans l'exposition Addenda, **BPS22, in Musée Notre Dame à la Rose**, Lessine (BE) // Repas In situ dans l'exposition de Petko Ognyanov, **La MAAC**, Bruxelles (BE) // Repas In situ dans l'exposition de Younes Baba-Ali, **La MAAC**, Bruxelles (BE) // Repas In situ dans l'exposition de Alan Fertil et Damien Texidor, **La MAAC**, Bruxelles (BE)

**2013** | Repas In situ dans l'exposition de Raffaella Crispino, **La MAAC**, Bruxelles (BE)

#### In situ | RESIDENCES

**2019** | La Maison d'Art Actuel des Chartreux (MAAC), Bruxelles (BE)

**2015** | L'Atelier d'Omer, Rebecq (BE)

**2013** | La Maison d'Art Actuel des Chartreux (MAAC), Bruxelles (BE)

**2012** | L'Espace Catastrophe, Bruxelles (BE)

**2012** | L'Ecole du cirque de Bruxelles, Bruxelles (BE)

**2010** | Estudio Dezenove, Rio (BR)

**2008** | Le Centre d'Art de Wazemme, Lille (F)

#### Formation

1995-1990 | Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles (Arba-Esa)-Master Dessin

1990-1984 | Université Libre de Bruxelles (ULB) – Master en Droit

[>°1966 Franco-belge basée à Bruxelles et au Luxembourg belge](#)

•contact•

*Noémie Goldberg*

golno@hotmail.com

+32 (0)475.932.185

[www.noemiegoldberg.com](http://www.noemiegoldberg.com)

 Nogold